Inter Pares
BULLETIN
VOLUME 33, NUMÉRO 1, FÉVRIER 2011

Les femmes au coeur du changement

Vers la fin des années soixante-dix, on s'est aperçu que les besoins et les intérêts des femmes du Bangladesh n'étaient généralement pas pris en compte dans les programmes de développement. Malgré le rôle essentiel qu'elles jouaient dans la production agricole, par exemple, les programmes de développement rural ne ciblaient que les hommes. C'est pourquoi on s'est adressé à Inter Pares qui a, dès lors, pris part aux activités de recherche et à l'élaboration de matériel de formation des travailleurs locaux dans le domaine du développement.

RITA MORBIA

Sari Tudiver, membre du Conseil d'administration d'Inter Pares et Kushi Kabir, coordonnatrice de Nijera Kori.

C'est à cette époque qu'Inter Pares est entrée en contact avec de talentueuses femmes déterminées à faire valoir les besoins des femmes dans les programmes de développement au Bangladesh. Parmi elles, il y avait Kushi Kabir, jeune militante résolue à organiser l'action des femmes et à les aider à identifier leurs besoins et à y répondre. Kushi Kabir et ses collègues étaient aussi préoccupées par de vastes problématiques concernant la situation des femmes telles que les droits fonciers, les lois régissant l'héritage, la violence familiale et les droits économiques. Aujourd'hui, Kushi Kabir est une féministe de premier plan dans son pays et coordonnatrice de Nijera Kori, une organisation sociale de base avec laquelle Inter Pares continue de collaborer.

Au fil des ans, Inter Pares a établi des relations avec des féministes dans d'autres pays ; celles-ci étaient aussi convaincues de la nécessité d'intégrer les besoins des femmes aux processus de développement. Quant au Canada, il n'était pas en reste. Dans tout le pays, les femmes se mobilisaient pour réclamer l'égalité des droits avec les hommes, la légalisation de l'avortement, la reconnaissance des droits des femmes autochtones, l'adoption de lois plus sévères contre le viol et la violence faite aux femmes et la prestation de services tels que les centres d'hébergement ou les centres d'aide aux victimes de viol. Inter Pares a réuni des femmes du Canada et d'outremer pour échanger sur leurs expériences et mettre en commun des stratégies porteuses de changement.

Toutes ces activités ont marqué Inter Pares. Forte de son expérience avec ses homologues, Inter Pares a su accorder la priorité aux questions qui touchent directement les femmes et leur capacité d'exercer leurs droits ; ce faisant, elle a appuyé le leadership des femmes et leurs mobilisations sur divers thèmes. En écoutant les histoires des femmes et en y puisant son inspiration, Inter Pares a mis au point des programmes novateurs touchant aux droits sociaux et politiques des femmes, à la santé des femmes et aux produits pharmaceutiques. En outre, nous avons utilisé l'analyse féministe pour aborder des questions qui ne sont pas généralement considérées sous cet angle, à savoir, la souveraineté alimentaire, le commerce, la migration et les problématiques qui en découlent.

Inter Pares ne s'est pas contentée de promouvoir le leadership des femmes dans ses programmes. Nous nous sommes aussi penchés sur la structure de l'organisation, nous interrogeant sur la manière dont elle pouvait incarner les valeurs d'équité, de consensus, d'imputabilité personnelle, toutes essentielles à la réflexion et aux modes d'organisation féministes. Au milieu des années quatre-vingt, Inter Pares a fini par adopter un modèle de gestion non hiérarchique où tous les membres du personnel reçoivent le même salaire et prennent les décisions par consensus. À ce jour, ces principes sont encore en vigueur.

On a souvent demandé à Inter Pares de mettre par écrit et de partager ses importantes pratiques organisationnelles et méthodologiques qui lui ont permis d'obtenir de si bons résultats. En 2008, nous avons donc entrepris d'examiner le rôle de l'analyse et de la pratique féministes dans notre action des trois dernières décennies. Ces recherches ont mis en évidence que les valeurs féministes d'égalité et de collaboration, la mise sur pied de coalitions, le partage des connaissances avec les homologues et les principes qui régissent la structure organisationnelle d'Inter Pares sont autant de facteurs ayant contribué au succès de nos activités.

Bien que des décennies d'action féministe aient profondément transformé le paysage social dans le monde entier, le combat est loin d'être achevé. Les connaissances que nous avons acquises au cours des années continuent d'inspirer notre action pour la justice sociale, au Canada et à l'étranger. Cette édition du *Bulletin* présente des personnalités et des actions qui ont forgé cette histoire.

Portrait d'une membre du Conseil d'administration: Dre Shree Mulay

UNIVERSITÉ MEMORIAL

C'est au milieu des années quatre-vingt que Shree Mulay a appris l'existence d'Inter Pares, lorsqu'elle a assisté à Montréal à une pièce sur la santé des femmes intitulée *Side Effects*, montée conjointement par Inter Pares et la *Great Canadian Theatre Company*. Quelques mois plus tard, de passage à Ottawa, elle s'est rendue aux bureaux d'Inter Pares. Cette visite devait marquer le début de longues années de coopération.

Le vif intérêt que Dre Mulay porte à la santé des femmes l'a menée à collaborer avec Inter Pares pour la rédaction avec d'autres femmes canadiennes d'un contre-rapport présenté à la Conférence internationale sur la population et le développement qui s'est tenue au Caire en 1994. Avec des homologues d'Inter Pares au Bangladesh, elle a analysé et documenté l'accès des femmes aux services de santé. À Montréal, elle s'est activement engagée auprès du Centre communautaire des femmes d'Asie du Sud, une organisation de soutien aux femmes immigrantes et réfugiées. Dans les années quatre-vingt-dix, elle était à la tête d'une campagne internationale contre l'utilisation de la quinacrine comme méthode chimique de stérilisation des femmes. Elle a aussi documenté les essais non éthiques de ce médicament toxique effectués dans le cadre de programmes de régulation démographique dans les pays du Sud. Elle a fait bénéficier le Comité canadien d'action sur le statut de la femme de son expertise en matière de santé des femmes. L'engagement de Dre Mulay à l'égard d'Inter Pares a été consacré par son entrée au Conseil d'administration en 1996.

« Ce qui me plaît chez Inter Pares », déclarait-elle dernièrement, « c'est la manière dont elle intègre dans son action une vaste analyse de la problématique de la justice sociale qui tient compte de l'appartenance raciale, sociale, sexuelle, religieuse et culturelle ».

« Ce qui me plaît chez Inter Pares », déclarait-elle dernièrement, « c'est la manière dont elle intègre dans son action une vaste analyse de la problématique de la justice sociale qui tient compte de l'appartenance raciale, sociale, sexuelle, religieuse et culturelle. C'est très complexe. C'est aussi très difficile de jongler avec ce qui est possible et ce qui est juste. Inter Pares a réussi ce pari en toute sincérité ».

Aujourd'hui, Dre Mulay est doyenne associée et professeure à la faculté de Médecine de la *Memorial University of Newfoundland*. En tant que chercheure et féministe de renom, elle contribue à l'amélioration de la connaissance de la santé des femmes immigrantes et réfugiées au Canada, des droits des femme et de l'accès aux services de santé et à la médication en Inde. Elle est co-éditrice de l'ouvrage *Women Building Peace between India and Pakistan*.

Inter Pares se réjouit de la perspective de nombreuses années de collaboration future avec Dre Mulay, en sa qualité de membre du Conseil, de chercheure et de militante pour les droits des femmes.

L'origine de la fête des Mères

La fête des Mères telle que nous la célébrons aujourd'hui est l'expression du rêve de la poète, suffragette et abolitionniste Julia Ward Howe qui, horrifiée par le carnage de la guerre civile américaine, a rédigé la proclamation de la fête des Mères en 1870 : « Nous, femmes d'un pays, serons aussi tendres envers les femmes d'un autre pays pour éviter que nos fils soient entraînés à blesser les leurs. » Elle a aussi lancé l'idée de la création d'un « congrès général de femmes de toutes nationalités (...) pour promouvoir l'alliance des différentes nationalités, la résolution amicale des problèmes internationaux, les intérêts généraux et importants de la paix ».

Son idée a été reprise par Ann Reeves Jarvis qui a créé un jour de l'amitié entre les mères (*Mothers Friendship Day*) pour réconcilier les communautés déchirées par la guerre civile américaine. Quelques années plus tard, une nouvelle fête des Mères pour la paix (*Mothers' Day for Peace*) était lancée accompagnée d'une invitation aux femmes du monde entier pour

Création de coalitions : le féminisme en action

Au milieu de 2008, Inter Pares a décroché une subvention du Centre de recherches pour le développement international afin d'examiner le rôle du féminisme dans son parcours et ses méthodes de travail. Cette recherche a montré que la mise sur pied de coalitions au Canada représente une stratégie ayant permis de faire progresser l'action pour la justice sociale bien plus efficacement que ne l'aurait fait une démarche solitaire. Depuis toujours, Inter Pares a intégré une solide analyse féministe à son action coalisée sur un large éventail de questions de la souveraineté alimentaire à la solidarité avec la Birmanie. Il s'agissait non seulement de faire valoir les préoccupations et le militantisme des femmes, mais aussi de faire primer les valeurs de coopération et de consensus dans les processus décisionnels, et les réalisations collectives sur l'action individuelle.

Depuis toujours, Inter Pares a intégré une solide analyse féministe à son action coalisée sur un large éventail de questions. Il s'agissait non seulement de faire valoir les préoccupations et le militantisme des femmes, mais aussi de faire primer les valeurs de coopération et de consensus dans les processus décisionnels, et les réalisations collectives sur l'action individuelle.

Citons, à titre d'exemple, notre action au Canada sur des problématiques propres aux Amériques. Au milieu des années quatre-vingt, des réfugiés salvadoriens, qui avaient échappé à la guerre sévissant dans leur pays pour s'installer au Honduras voisin, ont entrepris de s'organiser pour retourner dans leur pays. C'était un acte politique dangereux qui nécessitait un accompagnement de la communauté internationale. Inter Pares et d'autres organisations canadiennes ont répondu à leur appel en orchestrant les efforts pour influencer les pouvoirs publics canadiens en faveur des personnes réfugiées. Au début des années quatre-vingt-dix, cette même coalition s'est à nouveau engagée dans le processus de rapatriement des réfugiés guatémaltèques en apportant son appui aux organisations de femmes réfugiées et à leur rôle moteur dans la négociation des conditions de leur retour. Ce fut un processus historique tant par son impact sur les efforts de consolidation de la paix au Guatemala que pour le succès remporté auprès des autorités canadiennes en faveur de cette action de base pour les droits de la personne.

Aujourd'hui, cette coalition connue sous le nom de Groupe d'orientation politique pour les Amériques (GOPA) est un groupe de travail du Conseil canadien pour la coopération internationale. Le GOPA coordonne les activités de plus de quarante organisations de la société civile canadienne dont le champ d'action s'étend aux Amériques afin d'apporter une réponse collective aux besoins des homologues locaux et de persuader les autorités canadiennes de défendre les droits de la personne. Au cours des décennies, Inter Pares a joué un rôle de premier plan dans de semblables coalitions, plaidant pour l'action collective, gardant le cap sur les besoins et le leadership des femmes et consolidant au Canada l'effort de solidarité pour répondre aux besoins locaux tout en tenant le gouvernement canadien responsable de ses actes. Avec le temps, la foi d'Inter Pares dans l'action véritablement collective et solidaire ne s'est jamais démentie.

Inter Pares tient à remercier le Centre de recherches pour le développement international pour le soutient accordé à cette recherche.

s'unir par delà les frontières pour mettre fin à la guerre. Pendant plus de cinquante ans, la fête des Mères représenta l'action collective des femmes pour un monde meilleur.

Il est possible de retrouver la signification originelle de la fête des Mères. Faites un don à Inter Pares en l'honneur de ces femmes qui ont marqué votre existence! Ce faisant, vous appuierez des femmes de diverses communautés du monde qui font œuvre commune pour la paix et la justice. Chaque don peut être accompagné d'une carte personnalisée où vous pourrez dire à vos sœurs, amies et famille que vous « donnez au suivant» afin de reconnaître ce qu'elles vous ont apporté. Y a-t-il meilleur hommage à sa mère ou à sa grand-mère? Y a-t-il meilleure façon d'encourager sa fille? Y a-t-il meilleure manière d'exprimer sa gratitude à toutes ces femmes de talent qui ont enrichi votre existence et le monde?

La campagne d'Inter Pares pour la fête des Mères rappelle les origines de cette fête ; la campagne permet de réunir des fonds pour les femmes et les organisations qui œuvrent à la transformation sociale en offrant aux personnes qui s'intéressent à la paix et à la justice la possibilité de s'investir tout en manifestant leur générosité.

Rendez-vous au www.takebacktheday.ca pour faire un don, envoyer une carte et visionner le clip sur l'histoire de la fête des Mères (en anglais seulement). Célébrez ce jour comme l'auraient voulu celles qui l'ont imaginé… dans la paix et la justice.

Se faire confiance

« Je rêve du jour où nous chanterons d'une seule voix. » Ce sont les mots prononcés par Gertrude Mongella, membre de l'association Sudanese Women Empowerment for Peace (SuWEP), à l'occasion de l'une des premières réunions de l'association. Ayant constaté que de nombreuses chansons évoquant les femmes et la paix faisaient partie du répertoire de divers partis politiques, elle s'est prise à rêver d'un mouvement uni des femmes pour la paix au Soudan.

Elles étaient nombreuses à partager le rêve de Gertrude, tant et si bien qu'il y a quinze ans, des femmes du Nord et du Sud du pays se sont retrouvées pour dépasser les clivages et créer un climat de paix et de confiance.

SuWEP s'est engagée à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes au Soudan et à réaliser l'autonomisation politique et socioéconomique des femmes. Tout a commencé en 1995 à la Conférence mondiale sur les femmes à Beijing. Là, des femmes du Nord et du Sud se sont rencontrées ; elles ont admis que l'hostilité qu'elles ressentaient les unes envers les autres n'était que la conséquence de décennies de guerre civile. Elles ont donc décidé, en pleine connaissance de cause, de surmonter la peur née des dissensions. Et, lorsqu'elles ont évoqué leur expérience de la guerre, elles se sont aperçues qu'en tant que femmes, elles partageaient les mêmes préoccupations et caressaient le même rêve, celui de mettre fin au conflit.

Il a fallu des années pour que s'installe entre elles une confiance profonde indispensable pour que l'association puisse négocier avec les divers chefs politiques en vue d'un règlement du conflit. Les membres de SuWEP racontent comment leurs paroles et leurs actes ont jeté les assises des négociations de paix qui ont abouti à la signature de l'Accord de paix global en 2005. « Les hommes s'attribuent le mérite d'avoir signé l'accord de paix, mais la contribution des femmes a été essentielle. Nous le savons puisque nous y étions. »

Quelle que soit l'issue du référendum de 2011 sur l'indépendance du Sud du Soudan, les femmes du Nord comme du Sud sont résolues à lutter ensemble pour la liberté et l'égalité.

Dernièrement, les membres de SuWEP du Nord et du Sud ont élaboré un programme commun pour les femmes soudanaises, conviant leurs sœurs du Darfour à leurs discussions. Quelle que soit l'issue du référendum de 2011 sur l'indépendance du Sud du Soudan, les femmes du Nord comme du Sud sont résolues à lutter ensemble pour la liberté et l'égalité.

Depuis plus de cinq ans, Inter Pares appuie des organisations de femmes du Soudan, et contribue à sensibiliser la population canadienne à la réalité des femmes soudanaises. Dernièrement, Zaynab Elsawi, coordonnatrice de SuWEP, est venue au Canada pour diffuser l'action du mouvement des femmes pour la paix au Soudan. Lors de ses rencontres avec des représentants de tous les partis politiques, Zaynab Elsawi a souligné qu'une paix véritable ne peut s'instaurer au Soudan tant que les droits des femmes ne sont pas reconnus et qu'elles n'ont pas accès aux services de santé et à l'éducation. Inter Pares a aussi organisé des rencontres avec des membres du personnel de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et le Groupe de travail interministériel sur le Soudan pour faire en sorte que la politique extérieure canadienne envers le Soudan tienne compte des préoccupations des femmes.

SALMMAH WOMEN'S CENTRE

Rachel et Eric, membres du personnel d'Inter Pares, avec les membres de la région nord de SuWEP à Khartoum (Soudan).

Inter Pares a aussi obtenu une audience devant le Comité parlementaire permanent des affaires étrangères et du développement international; Zaynab Elsawi y a présenté la manière dont les femmes du Nord et du Sud ont réussi à surmonter peur et méfiance pour œuvrer ensemble à l'établissement de la paix. Dans le cadre du suivi de l'audience, le Comité permanent a approuvé la tenue de réunions futures pour examiner les conséquences du référendum au Soudan en vue de formuler des recommandations sur la manière dont le Canada peut apporter un soutien efficace au processus de paix. Des membres du personnel d'Inter Pares se sont rendus dernièrement au Soudan; avec leurs homologues de SuWEP, ils ont exploré les moyens susceptibles d'appuyer durablement les femmes dans leur rôle de leader et de les assister dans la promotion de leurs droits et de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Dépassant les clivages nés du conflit, des Soudanaises ont pu identifier un objectif commun pour lutter ensemble, au meilleur de leurs capacités, en vue d'instaurer la paix dans leur pays. Quinze ans après la première réunion de SuWEP, des femmes du Nord et du Sud ont entonné un hymne commun et se préparent ensemble à consolider la paix.

Pour entendre chanter les membres de SuWEP, aller au www.suwepmovement.org.

Le compte-rendu du témoignage de Zaynab Elsawi devant le Comité permanent des affaires étrangères et du développement international est accessible au www.interpares.ca/fr/publications/rapports_presentations.php, sous la rubrique paix et démocratie.

Inter Pares

ISSN 0715-4267

221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) Canada K1N 6P1
Tél. 613 563-4801 ou 1 866 563-4801 (sans frais)
Téléc. 613 594-4704 www.interpares.ca

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les iniquités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société.

Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR000 1.
La publication de ce *Bulletin* est subventionnée par l'Agence canadienne de développement international.

CONCEPTION GRAPHIQUE : DAVIDBERMAN.COM